

# Etoile Notre Dame

*C'est par qui le  
Pape Innocent VIII  
approuva le culte  
de Notre Dame  
de Guadalupe  
le 12 de Mars  
l'an 1572  
Juan Pantoja de la Cruz  
1572*



**Editorial :** Comment parler de paix en ce moment alors que tous les vents sont contraires et pourtant, c'est justement tout l'enjeu de ce que nous vivons. Nous recevons de nombreux appels téléphoniques ou des courriers d'amis de l'association qui sont inquiets pour eux, pour leurs enfants et leurs petits-enfants.

Ne nous laissons pas voler notre paix intérieure que nous avons reçue particulièrement à Noël : « *Je vous apporte mon Fils Jésus pour qu'il vous donne sa paix.* » Relisons attentivement le message de Marie à Medjugorje, mot à mot, et nous pourrions certainement y puiser des réponses. « *Réjouissez-vous car vos noms sont inscrits dans les Cieux !* » (Lc 10,20) Là se trouve la vraie paix. Comme Charles de Foucauld l'a trouvée à Nazareth ou au désert. Il y a des lieux extérieurs mais aussi spirituels où nous devons trouver la paix. Inlassablement, nous pouvons relire cette parole de Notre-Dame à Pontmain dont c'est la fête le 17 janvier prochain : « *Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher.* » C'est la prière et l'espérance auxquelles nous sommes invités, nous qui ne pouvons plus voyager à cause des restrictions, ou des problèmes de santé. Dans le combat contre la vie qui se mène actuellement dans nos assemblées (députés, sénateurs), nous avons deux armes puissantes, que personne ne peut nous ravir : la prière et l'espérance. Si vous le pouvez, ne manquez pas : *La marche pour la Vie* le 16 janvier prochain à Paris ! Notre présence est importante.

Vous découvrirez, dans la deuxième partie du bulletin, un magnifique entretien avec Gaële de la Brosse, qui nous livre un véritable *Eloge du pèlerinage*. Une prophétie pour 2022 ? Nous le souhaitons de tout cœur, reprendre le chemin des pèlerinages. Belle et sainte année 2022 !

Guillaume Sorin et toute l'équipe de l'association *Etoile Notre Dame*

**Rédaction - réalisation :**

**Etoile Notre Dame**

339 imp. de la Fossé

BP 60 434

53104 Mayenne Cedex

Tél: 02 43 30 45 67

[www.etoilenotredame.org](http://www.etoilenotredame.org)

[contact@etoilenotredame.org](mailto:contact@etoilenotredame.org)

**Impression :** IROPA. France

**Directeur publication :**

Guillaume Sorin

**Equipe de rédaction**

Jocelyne, Véronique,  
Christelle, Guillaume

**Correcteurs bénévoles :**

Marie-Laure, Françoise,  
Bernard, Jocelyne, Ghislaine

**Abonnement annuel :**

(11 numéros par an) :

- Pour la France **17€**

- Dom-Tom et étranger **22€**

- Vous pouvez faire un don pour  
aider l'association

**Dépôt légal :** à parution

**Commission paritaire :**

N°0916G78085

**Prix du n°314 : 1,50€ + port**

**Photos du bulletin :**

Etoile Notre Dame

Photo de couverture :

© Etoile Notre Dame

Sommaire n°314

Editorial - Table des matières	2
Medjugorje, message du 25 décembre 2021 et commentaire	3
Charles de Foucauld, le miracle incroyable	4-5
Charles de Foucauld, sa vie et ses écrits	6-11
Le monde a une finalité, la lumière du monde... Noël	13-15
Loi « <i>Gaillot</i> » pour allonger le délai de l'avortement	12-14
Protéger les enfants à naître - Deux axes spirituels	
Notre-Dame de Guadalupe et son image	15-19
Le chapelet des enfants à naître	20
Méditations sur la figure du prêtre	21-23
Interview, Gaële de la Brosse, <i>Eloge du pèlerinage</i>	24-28
Pourquoi prier une neuvaine ?	29-30
Les pèlerinages	31-32
Cahier central : Page 1 : Abonnement - Page 2 à 3 : librairie -	4 pages
Pages 4 : SOS Prêtres et œuvres	

## Medjugorje, message du 25 décembre

« Chers enfants, aujourd'hui, je vous apporte mon Fils Jésus pour qu'il vous donne sa paix. Petits enfants, sans la paix, vous n'avez ni avenir ni bénédiction, c'est pourquoi, ouvrez-vous à la prière car les fruits de la prière sont la joie et la foi, sans lesquelles vous ne pouvez pas vivre. La bénédiction d'aujourd'hui que nous vous donnons, portez-la à vos familles et enrichissez tous ceux que vous rencontrez, afin qu'ils ressentent la grâce que vous recevez. Merci d'avoir répondu à mon appel. »



*« Un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et la souveraineté reposera sur son épaule ; on l'appellera merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » Isaïe : 9,5*

Un Sauveur est né pour nous ! Par Marie, la Lumière est entrée dans le monde pour venir nous rejoindre personnellement et Marie nous donne ce *Tout Petit* ! Quelle confiance ! C'est ce bébé qui nous contemple et que nous contemplons. Il nous plonge dans un miroir nous révélant une fragilité, une simplicité, une douceur, une patience mais Il nous invite aussi à retrouver notre propre cœur d'enfant pour grandir avec Lui dans la paix, la joie, l'espérance et vivre d'amour dans un éternel présent. Le Seigneur étant notre source de paix, Il est bien notre avenir et notre espérance. La paix du monde est toujours insatisfaisante. Elle est souvent recherchée pour se soustraire aux difficultés et s'évader est devenu une façon de rechercher une paix passagère et illusoire car elle exclut trop souvent Dieu. Goûter et vivre de la vraie paix, c'est accueillir ce Tout-Petit dans notre cœur. Notre cœur devient un espace de paix

rempli de la prière et c'est dans ce lieu que l'on peut écouter le silence divinement nourrissant, le chant de la promesse d'amour et recevoir la plénitude de Dieu. La prière est le fondement de notre paix, elle nous remplit de joie puisqu'elle est un dialogue intime avec notre Créateur.

Le message de Marie est aussi un envoi à l'évangélisation ; faire connaître Jésus, transmettre la Bonne Nouvelle. Nous serons sans doute surpris de la force de la foi, fondée sur la puissance de Dieu, car elle manifeste la splendeur divine par notre manière de vivre, d'aimer et d'espérer. Soyons des témoins joyeux, contagieux de lumière et d'inlassables veilleurs !

Que toutes bénédictions remplissent, nourrissent et protègent notre âme et toutes celles nous rencontrons ! Que cet enfantement par cette jeune Vierge soit aussi un enfantement pour nos vies et que le don de Noël en accueillant l'Enfant Jésus, naissance du Christ en nous, soit la lumière qui rayonne chaque jour dans les cœurs et se propage à l'infini dans toute l'humanité !

● *Véronique, guide animatrice*

# Charles de Foucauld

*Le miracle incroyable pour sa canonisation  
L'évangélisation au service des pauvres*

Charles de Foucauld, béatifié en 2005 par Benoît XVI sera canonisé le 15 mai 2022 prochain à Rome. Un second miracle a été approuvé par le Vatican pour décider de la canonisation du bienheureux Charles. Après le témoignage de ce miracle, vous découvrirez, en quelques pages, la vie de ce militaire, explorateur, religieux et prêtre.

(En dernière page : les pèlerinages pour la canonisation avec Marie de Nazareth)

L'histoire est proprement incroyable ! Le 30 novembre 2016, soit la veille du 100<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Charles de Foucauld (1858-1916), Charle, un jeune charpentier de vingt-et-un ans, fait une chute d'une extrême gravité après qu'une voûte en pierre sur laquelle il avait posé le pied, s'est effondrée. À l'arrivée, Charle s'empale sur le pied d'un banc retourné. Abdomen totalement perforé, ses chances de survie sont extrêmement réduites. Un corps humain, pesant 70 ou 80 kg, tombant d'une hauteur de 16 mètres ne laisse guère d'espoir quant à l'issue de l'accident.

Un collègue, situé à quelques mètres, voit le corps de Charle s'écraser. Il est effrayé. Au bout de quelques secondes, le charpentier se relève et marche une cinquantaine de mètres pour donner l'alerte, le ventre traversé de part en part par le pied

du banc d'un mètre de long ! On conduit le rescapé au CHU d'Angers où on l'opère. Les médecins ne comprennent rien à l'état médical de Charle, le « *miraculé* » : ni fracture ni aucune perforation d'un organe vital ! Deux mois plus tard, notre jeune ouvrier remonte sur un échafaudage. Outre l'homonymie du charpentier rescapé (Charle sans s) et du bienheureux, l'accident eut lieu dans la chapelle de l'institution scolaire Saint-Louis de Saumur (Maine-et-Loire), juste à côté de l'école de cavalerie de la ville d'où le jeune Charles de Foucauld sortit officier.

Le jeune Charle est l'un des cent-quarante salariés de l'entreprise de charpenterie SAS Asselin, spécialisée dans la rénovation de bâtiments historiques. Cette entreprise familiale, est présidée par François Asselin, né en 1964, issu d'une fratrie de charpen-

tiers depuis cinq générations, catholique engagé qui assume en chrétien convaincu ses responsabilités profanes comme la direction de la *Confédération des petites et moyennes entreprises* (CPME).

François Asselin est imprégné de la spiritualité de Charles de Foucauld. Est-ce le fait du hasard ? Sa paroisse d'appartenance à Saumur est dédiée au bienheureux ermite ! Mais le plus frappant est que lorsque l'accident eut lieu, cela faisait déjà plus d'un an que François et les siens priaient pour que l'Église reconnaisse un second miracle à Charles de Foucauld, qui ouvrirait enfin la voie à sa canonisation ! Dès qu'il apprit la chute de son employé, François contacta le père Artarit, curé de la paroisse Charles-de-Foucauld, pour lui demander de prier et faire prier pour son salarié. Leur prière est montée jusqu'au ciel. Aucune explication naturelle de la survie du jeune homme n'a jamais pu être avancée.

Surprenante aussi est la trajectoire de Charle. Ni croyant ni baptisé, sauvé de façon inexplicable, François le sollicite en 2017 pour accepter que son dossier médical soit communiqué à l'Église. Ce qu'il fit de bon cœur. Le père Bernard Ardura, postulateur de la cause de Charles de Foucauld, se rendit à Saumur où il recueillit aux côtés de Mgr Delmas, évêque d'Angers, témoignages, dépositions et avis médicaux. Un fait sauta aux yeux des deux hommes : aucun praticien n'était capable de fournir la moindre explication naturelle. Les pièces de cette enquête diocésaine furent transmises à Rome en mars

2019. À l'automne suivant, une commission médicale de sept spécialistes rendit un avis identique. Le 14 novembre 2019, on jugea le fait « *inexplicable naturelle* ».

Enfin, le 18 février 2020, la commission théologique de la congrégation pour les causes des saints déclara « *miraculeux* » le salut de Charle. Qualifié de « *sauvetage de danger* » par les cardinaux réunis en consistoire au printemps 2020, et de « *cas de préservation dans un accident du travail* » par Laurent Touchagues, président de l'association Les Amitiés Charles de Foucauld - c'est là un type de miracle assez rare, les guérisons inexplicables l'emportant d'assez loin dans les procès de béatification ou de canonisation. Le procès de Charles de Foucauld a été ouvert en 1926. Il a donc fallu attendre quatre vingt quinze années pour que le bienheureux accède aux autels, après qu'un premier miracle dû à son intercession a été reconnu par Benoît XVI en 2005. Le deuxième, nécessaire pour la canonisation prochaine de l'ermite de Tamanrasset, sera donc ce nouveau miracle, reconnu comme tel par le pape François le trois mai dernier.

Pour François Asselin, croire, c'est savoir qu'un ami est chaque jour à nos côtés. Cet ami, c'est Jésus. Nul doute que le 30 novembre 2016, porté par la prière du futur saint, Charle, sans le savoir, est devenu l'ami invisible du Christ.

Patrick Sbalchiero,  
pour LSDJ : [laselectiondujour.com](http://laselectiondujour.com)

Le Saint Père a annoncé la canonisation du bienheureux Charles de Foucauld. C'est l'occasion pour nous de revenir sur la vie de cette figure prophétique pour notre temps. En voici un bref résumé accompagné de paroles et de prières du bienheureux ermite.

Tombeau du bienheureux Charles de Foucauld  
© Image lstock 1012602814



### LE CHEMINEMENT SPIRITUEL DU PÈRE DE FOUCAULD INTERPELLE AUTANT QU'IL PASSIONNE

Un homme à la vie déconcertante, en quête d'absolu : lui qui a été un grand aristocrate, un chef de guerre valeureux, un explorateur reconnu, se soumet entièrement à l'amour et à la volonté de Dieu en devenant moine trappiste et ermite, à la passion dévorante pour le Cœur de Jésus dans un apostolat missionnaire dans le désert où on estime qu'il a parcouru près de 5000 km, presque toujours à pied !

C'est là un magnifique chemin de conversion personnelle à partir d'une simple confession, un beau jour de 1886 à Paris. Jusque-là, il avait au fond de lui une soif de l'absolu de Dieu, sans le savoir.

*« Je méloignais, je méloignais de plus en plus de vous, mon Seigneur et ma vie, ... et aussi ma vie commençait à être une mort... et, dans cet état de mort, vous me conserviez encore. Vous me faisiez sentir une tristesse profonde, un vide douloureux (...) Cette tristesse mon Dieu c'était un don de vous. Comme j'étais loin de m'en douter ! Que vous êtes bon ! Comme vous m'avez gardé ! Comme vous me couviez sous vos ailes lorsque je ne croyais même pas à votre existence ! »*

Voyons comment Dieu agit par petites touches dans nos vies, discrètement, avec patience. Il n'en finit pas de nous préparer à accueillir sa grâce.

### LA VIE RÉSUMÉE DE CHARLES

Né à Strasbourg le 15 septembre 1858, orphelin de ses deux parents à 5 ans, il est élevé par ses grands-parents. Militaire en Afrique du Nord, c'est un éternel insatisfait qui tente de combler un profond vide intérieur en jouissant de la vie sous toutes ses formes.

A 28 ans, n'en pouvant plus d'une vie où il s'ennuie, il se rappelle l'éducation chrétienne qu'il a reçue et prononce intérieurement cette prière :

*« Mon Dieu, si vous existez, faites que je vous connaisse ».*

Il entre dans l'église Saint-Augustin à Paris décidé à rencontrer un prêtre. L'abbé Huvelin lui demande d'abord de se confesser, confession radicale où il est touché par la grâce. Dès lors, il décide de ne vivre que pour Jésus, qu'il appellera son « Bien-Aimé Frère et Seigneur Jésus ». Il choisira d'ailleurs plus tard le nom religieux de Frère Charles de Jésus.

*« On comprend la radicalité de la conversion*

*et de la vie du père de Foucauld quand on comprend l'intensité de la lumière de cette Foi et de la présence de Dieu dans son âme.»*

Abbé Florent Molin

Il entre chez les trappistes en 1890 en Ardèche, puis part pour la Palestine en 1897 où il reste trois ans chez les sœurs Clarisses. C'est pour lui « *un appel dans l'appel* » pour vivre une vie cachée à la suite du Christ caché. Il y passera la majeure partie de son temps en prière et à rédiger des méditations. Il veut crier l'Évangile par sa vie. La supérieure des Clarisses l'encourage à devenir prêtre et à fonder un ordre religieux. Ordonné prêtre à Viviers en 1901, à l'âge de 42 ans, il part pour le désert du Sahara comme ermite missionnaire.

Arrivé en Algérie, frère Charles s'installe à Béni-Abbès, y construit une chapelle, rend service, étudie, prie. Il coud sur ses vêtements un cœur surmonté d'une croix qui deviendra célèbre à travers le monde. Plus tard, il se rend à Tamanrasset pour vivre parmi les Touaregs, et entame de rédiger un lexique touareg-français.



La guerre fait rage en Europe. Pour protéger la population, on construit un fortin en brique près de son ermitage. Il préfère demeurer avec les Touaregs. Le 1<sup>er</sup> décembre 1916, à Tamanrasset en Algérie, un groupe attaque le fortin. Trahi, frère Charles est assassiné d'une balle dans la tempe.

### UNE VIE D'ÉCHEC EN APPARENCE

Il n'arrive pas à créer une communauté, il n'arrive pas à convertir les musulmans. Alors qu'il est en prière, il est assassiné ; il

a été trahi ; il se tait.

Sa vie se termine dans le sang, en martyr comme il l'avait tellement souhaité, car il portait en lui le sacrifice suprême de « *mourir pour le Christ* ».

Sa mort est à l'image de sa vie, à l'image de la vie de son divin Maître : dans la solitude, dans une profonde injustice, après 30 ans de vie cachée depuis sa conversion. C'est l'ensevelissement silencieux du grain tombé en terre.

Aujourd'hui, plus de 11000 personnes à travers le monde se réclament de sa spiritualité : hommes et femmes, religieux, religieuses, consacré(e)s, prêtres, laïcs, membres bienfaiteurs.

### CHARLES, UN INLIASSABLE ÉCRIVAIN

Ses notes de retraites, ses méditations sur les Évangiles, son *Journal* n'ont qu'un seul but : prolonger les entretiens d'amour quotidiens qu'il a avec le Christ pour L'aimer encore plus.

Nazareth a été une préparation à sa mission future de missionnaire. En proie à une nuit spirituelle, il transforme avec force les temps d'oraison qu'il n'arrive pas à avoir avec Dieu (sécheresse spirituelle), en méditations écrites. C'est à Nazareth qu'il rédigera les trois quarts de ses écrits spirituels, soient trois mille pages en trois ans, parmi lesquels la fameuse prière d'abandon « *Mon père je m'abandonne à toi...* »

A cela s'ajoutent six mille quatre cent onze lettres authentifiées adressées à des membres de sa famille, des militaires, des religieux et des prêtres, des amis et des relations. Dans sa correspondance, il parle de tout, des détails de la vie quotidienne

de la population qui l'entoure, de son travail, de ses projets, de ses désirs. Et il s'intéresse à tout ce que ses correspondants vivent en participant à leurs joies, à leurs soucis et à leurs souffrances.

Le langage qu'il utilise, bien que très affectueux, est parfois aussi tranchant que les mots de Saint Paul. Il parle plus en témoin qu'en théologien.

Il écrit en priant, dans un va-et-vient constant avec la Bible, surtout les Évangiles, sans rechercher des effets de style. Il tisse avec les mots de tous les jours le visage de Jésus, le cherchant d'une ligne à l'autre, priant en silence quand les mots n'arrivent plus à dire ce qu'il comprend. Il se cramponne à de courtes formules, comme des flèches lancées à Jésus pour relancer sa prière : « *Jésus suffit : là où Il est, rien ne manque.* ». C'est le « *Dieu seul suffit* » de sainte Thérèse d'Avila dont il étudiait les écrits dans le désert.

## LA SPIRITUALITÉ DE CHARLES

Toute sa vie, à partir de sa conversion, le père Charles de Foucauld rendra amour pour amour, particulièrement par l'imitation de Jésus : C'est la clé de sa spiritualité qui n'est pas réservée à des âmes d'élites, mais à chaque chrétien d'aujourd'hui.

Ses méditations ne sont pas un regard extérieur qui se pose sur des événements passés, historiques, mais une union à Jésus en se projetant avec ses apôtres dans le quotidien du Maître. Découvrir qui est Dieu, pour lui, c'est rencontrer le Dieu vivant.

*« La Passion, le Calvaire, c'est une suprême déclaration d'amour... L'aimerons-nous celui qui nous aime à ce point ? Si nous l'ai-*

*mons, aimons-le comme il le mérite : Infiniment »*

Ce géant de la prière et de la contemplation nous donne des outils de progression spirituelle et de conversion :

### → **L'imitation de Jésus-Christ**

*« L'imitation est inséparable de l'amour, qui-conque aime veut imiter, c'est le secret de ma vie ».*

Imitation de Jésus Christ pour « *courir à sa suite à l'odeur de Ses parfums* », dans sa vie cachée à Nazareth, pétrie d'humilité, de pauvreté, de travail, de piété et de charité. Puis dans sa vie publique faite de souffrances, d'humiliations, de trahisons, de persécutions.

Il dit à chacun de nous :

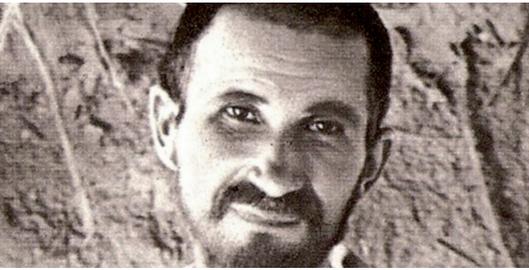
*« Ta vie de Nazareth peut se mener partout : mène-la au lieu le plus utile pour le prochain. » « Seigneur, vous n'avez mis que trois ans à enseigner la vérité au monde, mon Dieu, à fonder votre Église, à former Vos apôtres ; mais Vous avez jugé pour moi que ce n'était pas trop d'en consacrer trente à prêcher aux hommes l'exemple de l'humilité, de l'abaissement, de la vie cachée... »*

### → **L'obéissance à la volonté du Père**

*« L'obéissance est le dernier, le plus haut et le plus parfait des degrés de l'amour, celui où l'on cesse d'exister soi-même, où on s'annihile, où on meurt comme Jésus est mort sur la croix... Ce degré contient tous les autres, les dépasse tous, est transcendant, au-dessus de tout, dépassant tout. »* (au Père Jérôme, 24 janvier 1897)

*« L'obéissance est la mesure de l'amour »*

*« Ne nous inquiétons jamais pour l'avenir : à tout instant de notre vie (...) faisons ce que*



*la volonté de Dieu nous impose dans le moment présent. »*

### UN SAINT POUR LES TEMPS ACTUELS

Charles de Foucauld a eu une influence notable sur la spiritualité du XX<sup>e</sup> siècle et il reste, en ce début du troisième millénaire, une référence féconde.

Accueillir l'Évangile dans toute sa simplicité, évangéliser sans vouloir imposer, témoigner de Jésus dans le respect des autres expériences religieuses, notamment avec les musulmans, réaffirmer la suprématie de la charité vécue dans la fraternité, voilà quelques-uns seulement des aspects les plus importants d'un précieux héritage.

→ **Missionnaire** : *« Il faut être missionnaire en France comme on l'est en pays infidèle et cela est notre œuvre à tous, laïcs et ecclésiastiques, hommes et femmes ».*

Dans ses écrits, en 1914 déjà, il dénonce « une France trop passive qui ne prend pas assez à cœur l'évangélisation ».

→ **Frère universel** : *« C'est en aimant les hommes qu'on apprend à aimer Dieu ».* C'est la reconnaissance de chacun, des autres, sans exception, comme « frères », en égalité de dignité

Le Père de Foucauld n'a pas inventé une idéologie ou une utopie intitulée « la fraternité universelle », il a simplement appli-

qué à la lettre les paroles que Jésus a imprimé au fond de son cœur : *« Tout ce que vous faites à l'un de ces petits, c'est à Moi que vous le faites. »*

→ **Le Salut de toutes les âmes** était son seul but :

*« Il est impossible de plaire à Dieu si on manque d'amour pour un seul homme, comme un fils ne peut plaire à son père, s'il manque d'amour pour un seul de ses frères »*

Enseignement précieux pour aujourd'hui où nous vivons dans une société profondément individualiste où le risque est grand de développer une vision individualiste du Salut.

→ **N'ayez pas peur** :

*« C'est une des choses que nous devons absolument à Notre Seigneur, c'est de n'avoir jamais peur... Avoir peur c'est lui faire une double injure : c'est oublier qu'il est avec nous, qu'il nous aime et qu'il est puissant ; c'est ne pas nous conformer à sa volonté ; si nous conformons notre volonté à la sienne, tout ce qui arrive étant voulu ou permis de lui, nous serons joyeux de tout ce qui nous arrivera, et nous n'aurons jamais ni inquiétude ni peur... Ayons donc cette foi qui bannit toute peur : que la peur, que la crainte, que l'inquiétude soient à jamais bannies de nos âmes : nous avons à côté de nous, contre nous, dans nous, Notre Seigneur Jésus, notre Dieu, qui nous aime infiniment, qui est tout puissant, qui sait ce qui nous est bon, qui nous a dit de chercher le royaume du ciel et que le reste nous sera donné par surcroît. Marchons donc droit, en cette bénie et toute puissante compagnie, dans le chemin du plus parfait, et soyons sûrs qu'il ne nous arrivera rien dont nous ne devions tirer le plus grand bien pour sa gloire, notre sanc-*

*tification et celle des autres, que tout ce qui arrive est voulu (ou permis) de lui, et que par conséquent, loin d'avoir l'ombre de crainte nous n'avons qu'à dire "Dieu soit béni, quoi qu'il arrive" et à le prier d'arranger toutes choses non selon nos idées, mais pour sa plus grande gloire. »*

### SES APPELS POUR AUJOURD'HUI

Il nous invite tous, chacun avec nos vies, nos misères, nos talents, là où le Seigneur a fait fleurir nos vies, à devenir missionnaires, à témoigner de l'Amour de Dieu pour nous et pour chacun de nous.

Rappelons-nous que celui qui a beaucoup reçu doit beaucoup donner.

Il insiste sur le fait de faire pénitence pour le Salut des âmes, bien au-delà du zèle apostolique, c'est la réalisation du devoir de tout chrétien catholique

Il insiste sur la bonté, l'amitié et la force d'aimer : *« Mon apostolat doit être l'apostolat de la bonté. En me voyant, on doit dire : Puisque cet homme est bon, sa religion doit être bonne. »*

*« L'amour peut tout ; il accomplit beaucoup de choses qui fatiguent et épuisent vainement celui qui n'aime pas. »*

*« Tout chrétien doit être apôtre, c'est un devoir strict de charité. Apôtre par la bonté, par la tendresse, par l'humilité... »*

(Lettre à Joseph Hours, 3 mai 1912)

### QUELQUES CITATIONS

**Le désert** (géographique ou spirituel)

« Il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la Grâce de Dieu ; c'est là qu'on se vide, qu'on chasse de soi tout ce qui n'est pas Dieu et qu'on vide complètement cette petite maison de notre âme

pour laisser toute la place à Dieu seul.

Les Hébreux ont passé par le désert, Moïse y a vécu avant de recevoir sa mission, saint Paul, saint Jean Chrysostome se sont aussi préparés au désert... C'est indispensable... C'est un temps de grâce, c'est une période par laquelle toute âme qui veut porter des fruits doit nécessairement passer. Il lui faut ce silence, ce recueillement, cet oubli de tout le créé, au milieu desquels Dieu établit son règne et forme en elle l'esprit intérieur... Plus tard l'âme produira des fruits exactement dans la mesure où l'homme intérieur se sera formé en elle. » Lettre au père Jérôme 19 mai 1898

### La prière

« Si nous ne prions pas assez, nous sommes responsables de tout le bien que nous aurions pu faire par la prière et que nous n'avons pas fait. Quelle terrible responsabilité ! Mais, quelle bonté de la part de Notre-Seigneur, de nous faire ainsi, en quelque sorte, partager Sa puissance en donnant une telle valeur à nos prières. »

« Soyons au seul moment présent ».

« En tout être humain, derrière les voiles et les apparences, voir un être ineffablement sacré ».

« Mon père, si vous existez, faites que je vous connaisse ».

Charles est venu à Dieu et lui a tout donné... *« Je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi ».* Jean 6.37.

Synthèse réalisée par Christelle, guide accompagnatrice Etoile Notre Dame

**PRIÈRES :** La prière qui suit est une contemplation de l'ultime prière du Christ en Croix adressée à son Père éternel. Le Père Charles l'a profondément vécue dans sa vie, dans sa chair. Il espérait qu'elle devienne un jour la prière de tout chrétien.

**Mon Père, je m'abandonne à toi,** fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.

Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance car tu es mon Père.

**Seigneur, accordez-moi la foi.**

La foi qui dépouille le monde de son masque et montre Dieu en toute chose.

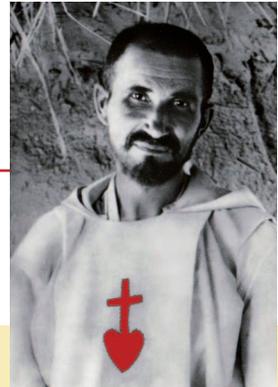
La foi qui fait voir tout sous un autre jour qui montre la grandeur de Dieu et me fait découvrir ma petitesse d'homme.

La foi qui montre le Christ là où l'œil ne voit qu'un pauvre.

La foi qui montre le Sauveur là où le goût ne sent qu'un peu de pain.

Seigneur, accordez-moi cette foi qui ne craint ni les dangers, ni la douleur, ni la mort, qui sait marcher dans la vie avec calme, paix et joie profonde.

Alors, Courage et ... n'ayez pas peur !



**Courage !** ne nous décourageons pas lorsque nous tombons ; relevons-nous au contraire, et, comme le voyageur qui a fait une chute, marchons, courons plus vite pour rattraper le temps perdu. Que notre chute nous rende plus humbles ; faisons des actes d'humilité à la vue de cette faute, mais surtout faisons des actes d'espérance, espérant fermement que nous avons la grâce de ne plus retomber à l'avenir et qu'il dépend de nous seuls d'être parfaitement saints à l'avenir. Jésus est là dans notre cœur et nous en donne le moyen ; ayons un profond regret de notre faute, ayons-en une contrition parfaite, la regrettant amèrement parce qu'elle offense Dieu infiniment bon et infiniment aimable, Dieu, c'est tout dire ; mais ne nous attardons pas trop longtemps, surtout dans le moment même, et d'ordinaire, sur le souvenir de notre faute, venons-en tout de suite

au ferme propos de ne plus y tomber ; examinons s'il y a lieu, les moyens à prendre pour ne plus la commettre. Et puis ne regardant plus le passé (pour le moment du moins : on pourra y revenir plus tard, dans l'oraison, s'il y a lieu, pour s'humilier, se repentir, se fondre en reconnaissance du pardon accordé par Dieu), ne voyons que l'avenir et entrons hardiment et avec confiance dans une nouvelle voie ; regardons non plus en arrière, mais en avant ; ne regardons pas seulement, pas tant les fautes à ne plus commettre, mais surtout les vertus à pratiquer ; regardons moins le mal pour ne pas le faire que le bien, pour le pratiquer ; ne regardons pas tant nos péchés passés pour ne pas y retomber, que Jésus et ses perfections pour les imiter. Courage, et en avant !

(Méditation sur le Psaume 59, 1-5, p.266)



# Loi « Gaillot » pour allonger le délai de l'avortement Nouvelle loi bioéthique PMA sans père...

C'est malheureusement une longue liste que nous pourrions dérouler dans cet article. A croire que la crise sanitaire, le confinement, n'a pas entamé la motivation du gouvernement à vouloir inscrire absolument à l'ordre du jour des lois qui viennent toucher LE cœur même de la vie. La préoccupation des Français ne semble pas être ces lois bioéthiques (et c'est vraiment dommage). Alors pourquoi un tel acharnement à vouloir à tout prix imposer ces lois ? Nous ne saurions malheureusement pas y répondre. Par contre, nous pouvons agir et ne plus faire comme si rien ne se passait. Voici plusieurs points qui nous semblent importants : la prière et toujours la prière, ne jamais lâcher même si certains combats peuvent paraître perdus d'avance. Dieu ne nous abandonne jamais. Ensuite, s'informer pour pouvoir mieux comprendre, expliquer et défendre nos idées. Et encore, rejoindre la *Marche pour la Vie*, très importante avant les prochaines élections pour que les candidats prennent en compte ces idées que nous défendons (16 janvier prochain). Vous pouvez également écrire à vos députés ou sénateurs, avec vos mots, en toute simplicité, sans chercher à convaincre, mais en décrivant votre profonde inquiétude et votre souffrance.

Des associations et des organismes se mobilisent pour lutter contre ces propositions de lois et surtout apporter des informations qui nous aident à mieux comprendre les enjeux. La Marche pour la Vie, la Fondation Jérôme Lejeune et la Confédération Nationale des AFC (CNAFC) réproouvent vigoureusement la proposition de la loi de Mme Albane Gaillot, inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée Nationale par M. Castaner, président du groupe parlementaire LREM :

- L'allongement des délais légaux d'accès à l'IVG de douze à quatorze semaines,
- La suppression de la clause de conscience des professionnels de santé,
- L'allongement des délais légaux d'IVG à domicile de 5 à 7 semaines de grossesse,
- La pratique de l'IVG chirurgicale par les sages-femmes jusqu'à 10 semaines de grossesse,
- La suppression du dernier délai de réflexion de 48 heures entre les deux consultations d'IVG pour les mineures.

La Marche pour la Vie, la Fondation Jérôme Lejeune et les AFC rappellent que les premières victimes de l'avortement sont les enfants à naître et leurs mères.

Nous considérons, comme ces associations, que les députés de la majorité présidentielle devraient plutôt travailler afin que l'avortement ne devienne jamais une fatalité pour des raisons économiques ou de pression de l'entourage. Il est urgent de revoir les politiques d'accueil de la vie pour éviter à plus de 200 000 femmes par an, rien qu'en France, d'être confrontées à ce drame contre lequel rien n'a été fait.

Il s'agit de ce combat de rejeter cette proposition de loi et de reconnaître l'avortement comme un problème de santé publique qui justifie de mettre en œuvre une politique de prévention ainsi que le recommandent les conventions internationales.

**Source : [enmarchepourlavie.fr](http://enmarchepourlavie.fr)**

Dans une lettre ouverte au président, l'association **En Marche pour la Vie**, écrit : « Nous sommes consternés de voir que, malgré une situation démographique préoccupante dans notre pays, certains idéologues n'envisagent le droit des femmes qu'avec une extension de la durée légale d'autorisation de l'avortement. Force est de constater que l'avortement, alors qu'il devait rester une exception dans la loi *Veil*, que nous ne pouvons approuver, est devenu une méthode de contraception comme une autre. Il nous semble urgent de revoir les politiques d'accueil de la vie. Vous avez proposé de faire des 1000 premiers jours de l'enfant une priorité de l'action pu-

blique, ce dont nous nous réjouissons. Mais il est aussi important de penser à l'accueil de la vie pendant toute la période gestationnelle. Les députés de votre majorité devraient plutôt travailler pour que l'avortement ne devienne jamais une fatalité pour des raisons économiques.

Le cœur d'un bébé bat à partir de 6 semaines. De 12 à 14 semaines la taille du fœtus passe de 8,5 à 12 cm. A 14 semaines, l'avortement consiste à démembrer un corps formé et à écraser une tête déjà ossifiée. Nous connaissons, par ailleurs, les risques que l'avortement crée en matière de santé pour la femme, qu'ils soient psychologiques ou physiques. Le président du collège national des gynécologues et obstétriciens français, indique lui-même que « *plus l'IVG est tardive, plus elle est dangereuse pour la femme* ». Cet allongement est rejeté par l'immense majorité des professionnels. Vous avez d'ailleurs signifié votre opposition à l'extension de la durée légale de 12 à 14 semaines, dans le cadre d'un interview au magazine *Elle*, le 1<sup>er</sup> juillet dernier.

Nous en appelons à votre conscience, à votre humanité, à votre autorité. Nous vous prions de faire retirer ou rejeter cette proposition de loi inscrite par votre majorité pour discussion à l'Assemblée nationale fin novembre. Nous vous demandons de mettre en œuvre une politique de prévention de l'avortement, en ligne avec les conventions internationales que la France a signées. »

L'association **Aliance Vita** très présente dans ce combat pour la vie interpelle particulièrement sur son site internet et nous

invite à les aider dans leur engagement : Les « déconstructeurs » ont partout la parole... Malgré la forte pression des lobbies à l'œuvre au sein des groupes parlementaires, Alliance VITA continue à tout faire pour contrer les attaques contre la vie commençante :

- Repousser la proposition de loi IVG ;
- Agir contre l'infertilité pour éviter une procréation toujours plus artificielle.
- Lutter contre l'eugénisme avec une réelle prise en compte du handicap.
- Protéger l'intégrité de l'espèce humaine, enjeu majeur de civilisation.

### Rebâtir le sens de l'humanité

Alliance VITA et ses volontaires demeurent pleinement mobilisés dans les mois qui viennent pour défendre une bioéthique qui protège les droits humains et la dignité des plus fragiles.

Il est urgent de réagir, autour de trois axes prioritaires nous dit-elle :

- Alerter pour rétablir la vérité. Le sondage IFOP commandé en juin par Alliance VITA a révélé une forte méconnaissance du contenu de la loi Bioéthique par les Français. Trois Français sur quatre souhaitent que soient posées des limites aux recherches qui mettent en cause l'intégrité de l'être humain.
- Dénoncer l'injustice du marché de la procréation

Pendant plus de trois ans, Alliance VITA a lutté pour éviter à la France de basculer dans le marché de la procréation : auditions parlementaires, rencontres et interpellations des politiques, décryptages, mobilisation inter-associative « *Marchons enfants !* », campagnes de sensibilisation

comme la campagne d'affichage sur la paternité, la maternité et la différence (censurée par Madame Hidalgo), actions de rue pour sensibiliser les Français, interventions médiatiques ...

- Prévenir l'IVG : Il est crucial de renouveler la prévention de l'IVG et de s'ouvrir à d'autres politiques.

Alliance VITA dénonce des mesures déconnectées de la réalité vécue par les femmes et demande la suspension du processus législatif tant qu'un vrai bilan des causes, des conditions et des conséquences de l'avortement n'aura pas été établi.

Au sein d'Alliance VITA, 2 500 femmes et couples confrontés aux problèmes de grossesse au sens large (deuils ante et post nataux, IVG, IMG, infertilité...) sont accompagnés chaque année par leur service d'écoute SOS Bébé.

N'hésitez pas à vous rendre sur leur site internet, très complet où vous trouverez de nombreuses informations pour mieux comprendre l'enjeu de ce que nous vivons actuellement.

**Source :** <https://www.alliancevita.org>

D'autres associations, comme la fondation Jérôme Lejeune seront également des sources d'informations importantes pour nous aider à mieux appréhender toutes ces questions autour des lois bioéthiques.

**<https://www.fondationlejeune.org>**

Aujourd'hui c'est environ 50 millions d'avortement dans le monde chaque année.

## Protéger les enfants à naître :

### Deux axes spirituels

#### Notre-Dame de Guadalupe et son image

Alors que nous venons de décrire les actions possibles, nous retenons la dimension spirituelle de ce combat pour la vie au travers de deux manifestations « du Ciel » : l'apparition de Notre-Dame de Guadalupe et son image miraculeuse, et la prière du chapelet des Enfants à naître.



1

**1531 : Notre Dame apparaît à Guadalupe** au milieu de l'empire Aztèque qui vivait une des plus terribles tragédies : la conquête espagnole. Toutes leurs connaissances extrêmement développées et leur sagesse s'effondrent. La conscience collective, tellement traumatisée arrive à une terrible décision : disparaître.

Les Aztèques adoraient *Quetzalcóatl* et *Tezcatlipoca* qui exigeaient des sacrifices humains. Selon eux, le Dieu suprême était *Ometéotl*, littéralement : Dieu des dieux. En effet, ils se pensaient responsables de la survivance de tout l'univers, choisis par leur dieu pour « *maintenir en équilibre le toujours fragile ordre cosmique* ». Les sacrifices humains étaient le moyen par lequel, en versant librement leur sang, collaboraient avec Dieu pour éviter le cataclysme cosmique. Mexico était pour eux le centre de l'univers et son fondement, c'est pour cela que dans leur conscience collective, les Aztèques se considéraient comme un peuple élu.

#### LA DATE DE L'APPARITION, LE SIGNE D'UNE NOUVELLE ÈRE POUR LES AZTÈQUES

Les aztèques avaient trois calendriers qui s'imbriquaient sans se correspondre. La manifestation de Notre Dame de Guadalupe a lieu à la date exacte où les trois calendriers aztèques coïncident.

Le 12 décembre, était le jour où les Aztèques célébraient une fête importante tous les 52 ans, « *la célébration du feu nouveau* », une sorte de Pâques qui cherchait à compenser les sacrifices humains. Ils pensaient que l'histoire était une succession de créations et de destructions, et considéraient l'histoire par périodes de 52 ans, en souvenir de leur première période d'errance. A la fin de chaque période pouvait survenir une destruction ou une transformation.

Cette date du 12 décembre 1531 était aussi le solstice d'hiver, désormais la lumière va aller en augmentant. L'image de Notre Dame sur la *Tilma* présente Sainte Marie comme une éclipse sur le soleil dont on voit les rayons.

La manifestation de Notre Dame de Guadalupe a lieu à la fin d'un cycle perçu comme un temps de bouleversement.

Les missionnaires espagnols ne comprenaient pas la cosmologie aztèque et la méprisaient voire la diabolisaient.

Voilà le contexte dans lequel la Mère de Dieu s'adresse à l'humanité. Tout d'abord, Elle répond à un besoin vital du peuple aztèque, destiné à l'extermination.

Marie s'approche avec respect et amour des Aztèques. Tout simplement, Elle leur apporte une nouvelle dans laquelle n'existe aucune condition. C'est avec son amour maternel que le peuple condamné à disparaître, expérimente une très grande joie, la joie de se savoir aimé de Dieu et racheté par Lui-même.

Lorsque Marie de Guadalupe apparaît à Juan Diego, Elle prend sur Elle-même, tous les symboles de cette cosmologie méprisée et rejetée par les Espagnols, sans contredire la doctrine enseignée aux indiens par les missionnaires.

Il y a dans cette image imprimée sur la *Tilma* de Juan Diego tout ce que la foi catholique veut exprimer, mais aussi, tout ce qui était important au niveau religieux chez les Aztèques. La Vierge de Guadalupe a réussi une synthèse impossible à réaliser entre ces peuples. Tout de suite après l'apparition de Notre Dame, les gens de tous les coins du pays, se convertissent et pendant des mois vinrent se faire baptiser. Une épopée inconnue dans l'histoire de l'humanité jusque-là.

### BRÈVE HISTOIRE DE L'APPARITION

Le 9 décembre 1531 Juan Diego se dirigeait à la catéchèse à Mexico, pour cela il

devait marcher pendant 16 kilomètres. Lorsqu'il s'approche de la colline appelé Tepeyacac, il entend un chant céleste, très doux et la voix d'une jeune fille qui l'appelle par son prénom :

*"Juanito, Juan Dieguito" (...) " Sache et comprends bien, le plus humble de mes fils, que je suis la toujours Vierge Sainte Marie, Mère du Vrai Dieu pour qui nous existons, du Créateur de toutes choses, Seigneur du ciel et de la terre. J'aimerais qu'une église soit érigée ici, rapidement, afin que je puisse vous montrer et vous donner mon amour, ma compassion, mon aide et ma protection, parce que je suis votre mère miséricordieuse, à vous, à tous les habitants de cette terre et à tous ceux qui m'aiment, m'invoquent et ont confiance en moi. J'écoute leurs lamentations et je remédie à leurs misères, leurs détresses et leurs peines. Afin d'accomplir ce qu'exige ma clémence, va au palais de l'évêque de Mexico et tu lui diras que je manifeste un grand désir qu'ici, sur cette plaine, une église soit construite en mon honneur; tu lui raconteras dans les moindres détails tout ce que tu as vu et admiré et ce que tu as entendu. Sois assuré que je te serai extrêmement reconnaissante et que je te récompenserai, parce que je te rendrai heureux et digne de récompense pour les efforts et la fatigue que tu vas endurer pour cette mission. Voilà, tu as entendu mes instructions, mon humble fils, va et fais tous tes efforts."*

Juan Diego alla auprès de l'évêque pour mettre en œuvre ce que la Mère de Dieu lui avait demandé, mais celui-ci ne le crut pas. Il retourna alors vers la Vierge pour lui donner la réponse et lui demander de confier cette affaire à quelqu'un d'autre de plus important et respecté.

La Reine du ciel lui dit : *"Ecoute, ô le moindre de mes fils, tu dois comprendre que j'ai de nombreux serviteurs et messagers à qui je peux confier l'accomplissement de mon message et l'exécution de mon désir, mais c'est toi précisément que je sollicite et demande de m'aider afin que par ta médiation mon vœu soit accompli. Je t'implore ardemment, toi le moindre de mes fils, et avec fermeté je t'ordonne d'aller demain voir l'évêque. Tu y vas en mon nom et tu lui fais connaître mon vœu intégral selon lequel je lui demande de commencer la construction d'une église. Et dis-lui aussi que c'est Moi, en personne, la toujours-vierge, Sainte Marie, Mère de Dieu qui t'ai envoyé"*



Juan Diego partit chez l'évêque de nouveau pour lui demander de mettre en œuvre le désir de celle qui l'a envoyé, mais l'évêque lui demande un signe pour le croire. La Vierge accepte la demande de l'évêque et demande à Juan Diego de venir le lendemain pour recevoir le signe demandé par l'évêque.

Le jour suivant, l'oncle de Juan Diego était en train de mourir. Pour cette raison il ne va pas à la rencontre de la Dame du Ciel. Il cherche plutôt à appeler un prêtre pour confesser son oncle. La Vierge va à sa rencontre en lui demandant quelle était sa peine. Une fois que le voyant explique ce qui est en train d'arriver, la Vierge répond : *"Ecoute moi et comprends bien, le moindre de mes fils, rien ne doit t'effrayer ou te peiner. Que ton cœur ne soit pas troublé. N'aie pas peur de cette maladie, ni d'aucune autre maladie ou angoisse. Ne suis-je pas là, moi qui suis ta Mère ? N'es-tu pas sous ma pro-*

*tection ? Ne suis-je pas ta santé ? Ne reposes-tu pas heureux en mon sein ? Que désires-tu de plus ? Ne sois pas malheureux ou troublé par quoi que ce soit. Ne sois pas affligé par la maladie de ton oncle, il n'en mourra pas. Sois assuré qu'il est maintenant guéri"*.

Tout de suite après ces tendres paroles, Juan Diego réalise tout ce que la Vierge lui demande pour aboutir à son désir. Il amène les fleurs que la Vierge a même prises dans ses mains et déposées sur sa

cape chez l'évêque. Le signe le plus extraordinaire de sa présence aimée a eu lieu devant les

yeux de l'évêque et de plusieurs personnes qui se trouvaient au même endroit où sa très belle image s'est imprimée.

### L'IMAGE, UNE BEAUTÉ QUI DIT DIEU

Rien que pour décrire l'image, Jean-Mathiot, dans son livre *L'indien Juan Diego et Notre-Dame de Guadalupe* la décrit sur plus de vingt pages :

« L'étrange beauté de cette image gagne à être contemplée à une certaine distance. Les détails se détachent mieux et plus distinctement à mesure qu'on s'en éloigne. La contemplation devient presque une extase, qui est une combinaison d'harmonie et de beauté tout à la fois. Si l'Image n'est pas une peinture, qu'est-ce que c'est ?

Plus on contemple le visage de la Vierge, plus on est saisi par une douceur étonnante qui s'en dégage. Les couleurs diffèrent sensiblement de l'une à l'autre et mettent en relief telle ou telle teinte dans

le visage, le rendant comme vivant ; tantôt c'est la teinte olivâtre d'un beau visage d'Indienne qui apparaît, tantôt le visage clair d'une Européenne, tantôt le rose des joues fait transparaître une émotion intérieure, tantôt la façon de regarder frappe par sa bonté, tantôt l'ombre dit toute la modestie qui l'habite. L'expression de son visage est indescriptible. Elle apparaît tendre, aimante et si humaine. On est saisi par la finesse toute féminine des traits, la douceur et la tendresse qui se dégagent des yeux et de la forme de ses lèvres. Il s'en dégage quelque chose de mystérieux qui vous attire, une grâce qui vous pénètre, une force intérieure qui vous reconforte l'âme, un rayonnement d'une présence divine qui vous imprègne, une sensibilité qui calme vos rudesses, une douceur qui vous fait fondre le cœur, une douce présence qui vous séduit.

Pie XII disait : « *Des pinceaux qui ne sont pas de ce monde ont peint une image des plus suaves que les éléments corrosifs du temps allaient laisser intacte.* »

Les découvertes scientifiques au fil des siècles sont très nombreuses et continuent à confirmer que cette image est vraiment miraculeuse :

- les Aztèques de l'époque ont su lire dans cette image la présence de Dieu dans tous les signes sur la robe, le manteau, le soleil, les couleurs...

Sous sa ceinture, à l'emplacement même de l'embryon de Jésus, se détache une fleur à quatre pétales : la Fleur solaire, le *Nahui Ollin*, « quatre mouvements » : c'est le plus familier des hiéroglyphes *nahuatl*, il se compose toujours d'un cercle en-



touré par quatre pétales en quinconce. Le cinq est le chiffre du centre, et celui-ci est le point de contact du ciel et de la terre. Il désigne aussi la pierre précieuse qui symbolise le cœur, le

soleil du centre. Tel est le glyphe extraordinairement impressionnant sur le ventre de cette femme, qui l'identifie à la Vierge Mère du Dieu qu'elle porte.

Les rayons solaires, la lune, les étoiles, les nuées montrent que cette jeune fille est reine du cosmos, et qu'elle est enceinte pour donner naissance à l'enfant-soleil. Elle est l'Arche d'Alliance entre Dieu et l'homme, le Temple vivant de celui qui est le soleil du centre de l'univers. En se prosternant à ses pieds, ce n'est pas elle qu'adorent ses dévots, mais l'Enfant qu'elle porte en son sein.

Sa tête légèrement inclinée en signe d'humilité et ses mains jointes en prière d'adoration, montrent bien qu'elle n'est pas Dieu, mais qu'elle intercède pour eux auprès du seul vrai Dieu. Son manteau bleu étoilé révèle qu'elle vient du ciel.

Pour ce qui est de la partie scientifique, les recherches apportent de nombreuses preuves du caractère incompréhensible de l'image :

- elle aurait normalement du être complètement altérée au bout de quelques années alors qu'elle a été en contact des fidèles pendant plus d'un siècle ;
- les couleurs utilisées ne peuvent pas tenir dans le temps non plus ;
- l'image est comme projetée sur la Tilma et non pas imprimée ;
- les nouvelles techniques viennent de

permettre d'étudier les yeux et elles révèlent des éléments incroyables. Plusieurs personnages se reflètent dans les yeux, comme si une personne vivante avait saisi la scène ;

- les yeux semblent comme vivants. En 1991, en quatre endroits du bord des paupières, on a constaté des signes parfaitements nets de microcirculation artérielle. L'image n'a pas fini de révéler encore de nombreux mystères et c'est paradoxal, plus les recherches avancent, plus de nombreux résultats restent inexplicables. L'image sur le pauvre manteau de Juan Diego est un miracle ininterrompu. »

C'est pourquoi, nous pensons depuis longtemps, qu'il est indispensable de faire connaître cette image qui donne un message miraculeux. En particulier auprès des femmes qui souhaitent avorter ou qui ont déjà avorté. Le visage de la Vierge est d'une douceur et d'une compassion infinies.

Le 13 août 1990, un Américain âgé entendit une voix intérieure lui dire : « *Je veux poursuivre la mission que j'ai entreprise en 1531... Je désire que des millions de personnes puissent voir mon Image, la Femme vêtue du soleil. Je ferai fondre les cœurs dans la conversion. Par mon Cœur immaculé, je les guiderai au Cœur sacré de mon Fils...* »

Des copies exactes de la *Tilma* originale sont faites par les responsables de la basilique, afin d'entreprendre son périple missionnaire. Elles circulent aujourd'hui dans le monde. Le 13 mai 1991, le pape saint Jean-Paul II reconnaît la mission de Notre-Dame. Il l'appelle *Missionnaire sur les routes de la terre*. Sept de ces copies se trouvent en France.

Se montrant enceinte, avec la fleur solaire sur son ventre, là où se trouve l'embryon de Jésus, ne signifie-t-elle pas combien la vie d'un enfant à naître est sacrée? Son apparition n'a-t-elle pas provoqué la fin des sacrifices humains? La contemplation de son Image ne peut-elle pas provoquer la fin des avortements?

De nombreuses conversions et guérisons, ainsi que des miracles, se produisent sur son passage. Par exemple, à Louisville, aux États-Unis, une petite fille de trois ans, en phase terminale du cancer, sur son petit lit d'hôpital, est guérie instantanément devant l'image. Un garçon autiste de quatre ans, qui n'avait jamais prononcé un seul mot, se met à dire : « *Marie, je t'aime* » en touchant l'image. Depuis, il parle.

De plus en plus nombreux sont les sanctuaires, les autels qui sont dédiés dans le monde à Notre-Dame de Guadalupe, ainsi que les images produites en son honneur. *Alors, pourquoi ne pas vénérer cette image aussi chez vous? (voir page centrale)*

#### Prière à Notre-Dame de Guadalupe patronne des enfants à naître

Notre-Dame de Guadalupe, Patronne des enfants à naître, je vous supplie de bénir la future maman - inconnue pour moi - mais que vous me confiez et que je prends en charge spirituellement pour épargner la vie de son enfant afin qu'elle l'accueille dans la joie et trouve la paix dans son cœur. Donnez-lui, O ma Mère, le même amour que celui que vous aviez lorsque vous portiez Jésus dans votre sein. Amen  
Dire ensuite : un *Notre Père*, un *Je vous salue Marie* et un *Gloire au Père* puis dix fois « *Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, bénissez cette maman et sauvez son enfant à naître* »



2

## Le chapelet des enfants à naître

Ce chapelet, d'un modèle particulier, a été donné au monde, par la Sainte Vierge, pour vaincre l'avortement.

C'est à Maureen

Sweeney-Kyle de Cleveland, Ohio, aux Etats-Unis que Notre Dame est apparue, portant ce chapelet (Notre-Dame du Saint Amour).

Les apparitions à Maureen, de Jésus, de la Sainte Vierge, de nombreux saints, étaient presque quotidiennes depuis 1985. La voyante est une grand-mère effacée.

Le 2 juillet 2001, Notre Dame déclare à Maureen : « *Je t'affirme, ma fille, que chaque Je vous salue Marie, prié avec un cœur aimant délivrera, de la mort par avor-*

*tement, une de ces vies innocentes. Quand vous dites ce rosaire, rappelez-vous Mon Cœur Immaculé, affligé de voir le péché de l'avortement qui se fait à chaque instant. Je vous donne ce sacramental spécial (qui doit être béni par un prêtre), pour guérir mon Cœur Maternel.* »



Ce chapelet se présente avec un crucifix doré brillant. Les grains du *Notre Père* sont des gouttelettes de sang en forme de croix. Les grains des *Je vous salue Marie* sont des larmes bleu pâle avec des bébés à naître à l'intérieur. C'est un chapelet réa-lisé à la main, fragile comme l'est la vie. Ce chapelet est à dire comme un chapelet habituel avec les *Notre Père*, les *Je vous salue Marie* et *Gloire au Père*.

En commençant le chapelet, nous disons : « *Céleste Reine, avec ce chapelet, nous re-lions tous les pécheurs et toutes les nations à Votre Cœur Immaculé.* ».

Et après le signe de Croix :

« *Père Céleste, en ce temps de crise mon-diale, permettez à chaque âme de trouver la paix et la sécurité dans Votre Divine Vo-lonté. Donnez à chaque âme la grâce de comprendre que Votre Volonté est le Saint Amour dans le moment présent.* »

« *Père bienveillant, éclairez chaque conscience pour qu'elle reconnaisse quand elle ne suit pas votre Volonté. Accordez au*

*monde la grâce de changer et le temps de le faire. Amen* »

« *Divin Enfant Jésus, en priant ce rosaire, nous te demandons d'enlever du cœur du monde le désir de commettre le péché de l'avortement. Enlève le voile de tromperie que Satan a placé sur les cœurs qui décri-vent la promiscuité comme une liberté et ré-vo-lève l'esclavage du péché.* »

Puis le *Je crois en Dieu* et la suite habituelle du chapelet.

A la fin de chaque dizaine, nous disons : « *Jésus, protège et sauve l'Enfant à Naître!* »

# Méditations

## sur la figure du prêtre

© Image Istock 1279984121

Cardinal Robert Sarah



Depuis quelques années, l'image du prêtre est abîmée. Comme tous les membres du même corps, nous sommes tous atteints par cette souffrance, les prêtres bien entendu mais aussi tous les fidèles. Le prêtre fait partie intégrante de notre vie de baptisé. Il n'y a pas le prêtre et les fidèles, mais une seule famille, un seul corps. Le cardinal Robert Sarah, particulièrement affecté, a souhaité écrire un livre intitulé : *Pour l'éternité - Méditations sur la figure du prêtre*. A partir de la méditation des textes d'Augustin, de Jean Chrysostome, de Grégoire le Grand, de Bernard de Clairvaux, de Catherine de Sienne, de John Henry Newman, de Pie XII, de Georges Bernanos, de Jean-Marie Lustiger, de Jean-Paul II, de Benoît XVI et du Pape François, le cardinal Sarah souhaite apporter des réponses concrètes à la crise sans précédent que traverse l'Eglise catholique.

Ce livre s'adresse à tous, prêtres, religieux et fidèles. C'est à la fois un livre de réflexion, de méditation, de compréhension. Il saura permettre au prêtre de retrouver la ferveur originelle de son sacerdoce et au laïc, cette joie de mieux comprendre leur mission et sans doute, mieux les accompagner dans leur quotidien et surtout prier pour eux.

Nous avons choisi quelques lignes du livre, particulièrement dans l'introduction et la conclusion pour mieux appréhender le contenu et surtout le style direct et clair du cardinal Robert Sarah. Sans ambage, sans détour, il répond aussi aux questions du monde moderne qui prétend parfois vouloir dicter ses lois à l'Eglise.

« Je viens humblement auprès de chacun, pour méditer avec vous sur ce don merveilleux qui nous a été fait : le sacerdoce. Jésus-Christ nous faire participer de façon

inoüie et gratuite à son sacerdoce.

Dans l'Eglise, les jours d'ordination sacerdotale sont des jours de fête. Quelle joie de voir ces jeunes prêtres heureux de se donner au Seigneur ! Qui n'a jamais admiré la joie profonde qui marque le visage ridé et fatigué des prêtres anciens qui ont été fidèles pendant tant d'années ? Le ministère sacerdotal est source de joie parce qu'il consiste à donner la vie divine et à conduire les âmes vers le Ciel, vers la joie parfaite.

Pourtant, en nos temps, l'ombre de la nuit plane sur la vie des prêtres. Pas une semaine sans que vienne au jour une affaire d'abus sexuels ou de corruption.

Il nous faut regarder la vérité en face : le sacerdoce semble vaciller. Certains prêtres ressemblent à des matelots dont le navire serait violemment secoué par l'ouragan. Ils tournoient et titubent. Comment ne pas s'interroger à la lecture de certains récits d'abus sur des enfants ? Comment ne pas douter ? Le sacerdoce, son statut, sa mission, son autorité ont été mis au service du pire. Le sacerdoce a été instrumentalisé pour cacher, voiler et même justifier la profanation de l'innocence des enfants. L'autorité épiscopale a parfois été utilisée pour pervertir et même briser la générosité de ceux qui voulaient se consacrer à Dieu. La recherche de la gloire mondaine, du pouvoir, des honneurs, des plaisirs terrestres et de l'argent s'est infiltrée dans le cœur de prêtres, d'évêques et de cardinaux. Comment pouvons-nous supporter de tels faits sans trembler, sans pleurer, sans nous remettre en cause ?

Nous ne pouvons pas faire comme si tout cela n'était rien. Comme si tout cela n'était qu'un accident de parcours. Il nous faut regarder le mal en face. Pourquoi tant de corruption, de dévoiement et de perversion ?

Il est légitime que l'on nous demande des comptes. Il est légitime que le monde nous dise : « *Vous êtes comme les pharisiens, vous dites et ne faites pas* » (Mt 23,3). Le peuple de Dieu regarde ses prêtres avec suspicion. Les incroyants les méprisent et s'en méfient.

Certains se demandent si le sacerdoce lui-même n'est pas en cause. On voit fleurir ici

et là des propositions pour changer l'institution, la rénover, la moderniser. Toutes ces initiatives seraient légitimes si le sacerdoce était une institution humaine. Mais nous n'avons pas inventé le sacerdoce, il est un don de Dieu. On ne réforme pas un don divin en le surchargeant de nos idées humaines pour le rendre conforme aux goûts du moment. Au contraire, on le restaure en le débarrassant des couches de badigeon qui empêchent l'original de révéler sa splendeur.

L'ordination ne nous met pas sur un trône mais sur la Croix.. Ne nous laissons pas voler, par quelques pervers, les mots si beaux et si exigeants de la tradition chrétienne. L'identification mystique et spirituelle du prêtre au Christ ne conduit à aucun abus si elle est vécue en vérité. N'ayons pas peur de redonner leur sens profond à ces mots si exigeants.

Le sacerdoce nous oblige à briller de sainteté. En effet, affirme saint Jean Chrysostome, l'âme du prêtre doit être plus pure que les rayons du soleil, pour que jamais l'Esprit-Saint ne l'abandonne, pour qu'il puisse dire : « *je ne vis plus, mais c'est le Christ qui vit en moi* »

Le sacerdoce est le bien le plus précieux de l'Église. Il doit irradier le monde de la lumière et de la sainteté de Dieu. Il n'y a pas de sanctification possible sans le sacerdoce, car de même que sans le soleil, aucune lumière ne se lèverait sur la terre, de même, sans le sacerdoce, il ne nous viendrait plus aucune grâce ni sainteté dans l'Église.

Par ailleurs, nous vivons aujourd'hui au milieu d'un monde sans Dieu. Dans l'aride désert d'une société occidentale où progresse à grands pas l'apostasie silencieuse

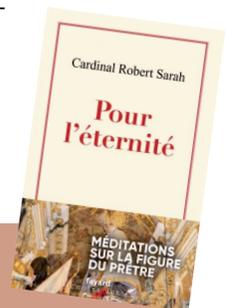
de l'homme qui croit être plus heureux sans Dieu, je viens vous inviter à devenir toujours plus clairement des signes évidents de la Présence de Dieu dans le monde. Je vous invite à vous asseoir souvent aux pieds de Jésus pour l'écouter nous parler de l'amour infini du Père, et réapprendre de Lui la tâche première et fondamentale que le Seigneur nous confie. La société occidentale a tué Dieu, et c'est pourquoi elle est en décadence et s'euthanasie lentement, malgré ses apparences de prospérité matérielle. Avec la mort de Dieu, on croyait atteindre l'autonomie et la liberté totale de l'homme. Mais la mort de Dieu a en fait abouti à la mort de la liberté et à l'obscurcissement d'une juste conception de l'homme. Dieu est l'unique boussole qui puisse nous orienter vers le bonheur.

A la fin de son livre, le cardinal Robert Sarah nous livre une confidence : « Tous les jours, chaque matin et chaque soir, je suis émerveillé de la grâce que Dieu m'a faite en m'appelant à être prêtre. Tous les jours, je suis surpris : comment le Christ-Jésus a-t-il pu se pencher sur ma misère ? Pourquoi m'a-t-il choisi comme son prêtre, moi le petit enfant d'Orouros ? Pourquoi est-il venu me chercher dans mon petit village de Guinée ? Pourquoi moi, ignorant et indigne ? Tous les jours, je mesure le don gratuit et immérité dont il m'a comblé. Cette prise de conscience quotidienne est une source permanente de paix et de joie. Oui, tous les jours, je peux célébrer le Saint Sacrifice de la Messe, tous les jours, je monte au Calvaire avec le Christ. Tous les jours je meurs avec Lui sur la croix. Tous les jours, je prie avec Lui. J'in-

tercède pour le monde entier en chantant les *Heures* du bréviaire. La *Liturgie des Heures* est un trésor inouï, car elle fait nous tenir constamment, avec toute l'Église, devant Dieu pour Le louer et Le servir. L'oraison, la prière, l'adoration quotidiennes devant le Très Saint Sacrement, constituent le cœur de la vie et l'activité principale du prêtre.

*Est-ce un poids trop lourd pour nos pauvres épaules humaines ?* Bien entendu. Mais quand Jésus nous charge de sa croix, il la porte avec nous.

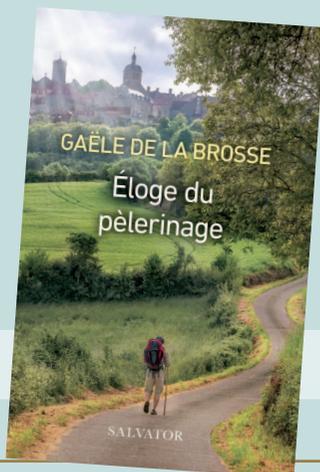
Les souffrances et les tristesses ne manquent pas dans une vie de prêtre. Le souci de toutes les Églises nous pèse parfois (2 Co 11,28). Mais rien ne saurait venir à bout de toute joie profonde. Rien ne saurait nous séparer du Christ-prêtre. Le prêtre est parfois un homme épuisé, accablé, abandonné comme Jésus au Golgotha, il n'est jamais désespéré. Car nous savons que nous ne comptons pas uniquement sur nos propres forces. Elles peuvent venir à manquer. Le Christ, lui, sera toujours fidèle. Il sera toujours avec nous. Il donnera toujours des prêtres à son Église. Il demeurera toujours la joie, l'unique joie de ses prêtres. L'Église ressemble certains jours à un bateau au bord du naufrage. Mais nous savons que le Christ y est présent même s'il semble dormir. De même, dans notre cœur de prêtre, même s'il semble se taire, le Christ notre joie reste toujours présent et il y demeurera pour l'éternité.



Pour l'éternité, cardinal Robert Sarah, 316 pages 21,90 €

# Eloge du pèlerinage

## Gaële de la Brosse - Entretien



Gaële de La Brosse, éditrice aux éditions Salvator et collaboratrice à l'hebdomadaire *Le Pèlerin*, est l'auteur d'une dizaine de livres sur les chemins terrestres et spirituels. Elle vient de publier un *Eloge du pèlerinage* aux éditions Salvator. Après y avoir sondé le mystère de ce phénomène universel et intemporel, elle raconte ses quarante années de pèlerinages, qui comptent parmi les plus beaux moments de sa vie et qu'elle souhaite à présent partager.

Photo de Gaële ci-dessous : © Nicolas Portnoï pour *Le Pèlerin*

**Gaële, en découvrant votre livre et en apprenant à vous connaître à travers vos publications, j'ai compris que le pèlerinage était profondément ancré dans vos gènes. D'où vient, chez vous, cet appel du pèlerinage ?**

De ma plus jeune enfance. Avec mes parents, nous étions très attachés aux parons des paroisses environnantes (je suis originaire du Finistère), qui rythmaient l'année. On ressortait les

bannières et les costumes, et tout le village était en fête. Ces manifestations joyeuses de la piété populaire m'ont beaucoup marquée. Alors, quand des étudiants brestois m'ont invitée à faire un pèlerinage vers l'abbaye de la pointe Saint-Mathieu, j'ai tout de suite accepté. J'avais une quinzaine d'années.

**Avant la crise sanitaire, la demande pour les pèlerinages était très forte. Nous l'avons notamment constaté avec le centenaire de Fatima. D'où vient, d'après vous, Gaële, cet appel profond qui résonne dans notre société moderne ? Vous citez, dans votre livre, l'appel de Dieu à Abraham : « Va, quitte ta maison, mets-toi en marche ! »**

Je suis persuadée d'une chose : le pèlerin se met en route pour retrouver le paradis perdu dont le souvenir est enfoui en lui. Descendants d'Adam et Eve, le couple primordial, nous avons en effet été chassés avec eux de cette terre où tout était harmonieux : comme eux, nous sommes en exil, étrangers sur cette terre. Telle est l'étymologie du mot « *pèlerin* » : *per ager*, celui qui dépasse les limites de son champ et qui devient étranger. C'est pourquoi nous cédon à l'appel de la route et nous



quittons, comme Abraham, notre patrie, notre famille, nos amis, pour marcher vers un sanctuaire qui symbolise la Terre promise.

**Durant ces quarante dernières années, vous avez effectué de nombreux pèlerinages. Souvent, nous entendons dire : « Je partirai quand je serai en retraite, ou bien quand les enfants seront grands... » Pen-  
sez-vous, Gaële, qu'il y a un bon moment pour partir ?**

Oui : maintenant ! Sans attendre. Dans mon ouvrage, je montre qu'il y a mille et une façons de pérégriner, et qu'il n'est pas besoin de partir loin ni longtemps pour cela. Nous avons tous, près de chez nous, un sanctuaire où l'on vénère un saint particulier. Le pèlerinage est une grande chance pour notre temps en perte de repères. Saisissons-la !

**Vous abordez cette question dans un chapitre sur « L'esprit des lieux ». Quelles sont les différences entre un pèlerinage à Fatima, à Saint-Jacques-de-Compostelle, à Rome, ou dans un sanctuaire de proximité ?**

Lorsqu'on se rend dans un sanctuaire proche de chez nous, nous ne sommes pas « *dépaysés* » (au sens propre du terme). J'ai ressenti cette drôle de sensation en effectuant le *Tro Breiz* (ou « Tour de Bretagne ») il y a vingt-cinq ans, avec deux amis d'enfance, deux garçons de 5 et 6 ans (qui étaient les enfants de l'un d'eux), et deux ânes (l'un bûché, l'autre attelé) pour



Sur les chemins du Tro Breiz. © Jean-Yves Guéguéniat

les transporter. Malgré cet équipage original, il a été plus difficile pour nous d'entrer dans la démarche du pèlerinage : nous emprunions des routes que nous connaissions, nous croisions parfois des amis. Nous n'étions donc pas, comme nous l'avons vu dans une question précédente, des « *étrangers* ». Mais nous avons peu à peu appris une nouvelle façon de pérégriner : être « *pèlerins à domicile* ». Cette démarche nous invite à sacrifier notre territoire et, en conséquence, notre quotidien.

Il y a une deuxième différence entre les pèlerinages proches et lointains : la longueur de la marche d'approche. Scientifiques et thérapeutes sont unanimes sur ce point : la marche au long cours est une pratique salutaire pour le corps (elle libère les endorphines, hormones du bonheur, et débarrasse le corps de ses toxines) comme pour l'esprit (elle apaise le mental et ordonne les pensées). On pourrait ajouter : et pour l'âme ! En élaguant tout ce qui est accessoire pour inviter à se recentrer sur l'essentiel, la marche instaure un état méditatif. Peu à peu, pas à pas, elle devient prière.

**Finalement, dans un pèlerinage, le plus important est-il le chemin ou le but ?**

Le pèlerin n'est pas un randonneur : il va vers un but. Et le chemin n'a de sens que parce qu'il conduit vers un sanctuaire. C'est du moins ce que je pense, mais les avis sur ce sujet sont partagés. R. L. Stevenson affirmait : « *Je marche non pour aller quelque part, mais pour marcher.* » C'était un randonneur. Quant à Michel Menu, il écrivait : « *On ne marche pas pour marcher, on marche pour aller quelque part.* » C'était un pèlerin. Et ce « *quelque part* », c'est le plus souvent un haut lieu sacré, où des événements extraordinaires (au sens propre du terme) ont eu lieu : une apparition, un miracle, un prodige.

**Pourtant, certains se rendent en pèlerinage sans effectuer de longue marche...**

Oui, et c'est important de le souligner. Lorsqu'on ne peut pas marcher, ou qu'on souhaite effectuer un pèlerinage organisé, on utilise une voiture ou un transport en commun : c'est aussi un déplacement, qu'il s'agit de mettre à profit. Il y a plusieurs manières de cheminer, même si la marche physique est le moyen le plus universel pour se préparer à l'arrivée au sanctuaire.

Par ailleurs, certains lieux de pèlerinage n'ont pas de chemin spécifique pour s'y rendre. Il peut alors être proposé au pèlerin d'effectuer une procession dans l'espace sacré. Les pardons bretons, comme la procession aux flambeaux à Lourdes ou à Fatima, en sont de belles illustrations. Ce rite est, selon les termes de l'historien médiéviste Jean Chélini, une « *sorte de pèlerinage en miniature* ».

**Je suis convaincu que dans les pèlerinages, il y a un moment clé, un moment charnière. Vous parlez de la rencontre (ou des rencontres), avec un seuil à franchir pour y arriver, l'âme mise à nue...**

Dans mon ouvrage, j'insiste en effet sur ce moment qui est assez peu évoqué dans les récits de pèlerinage : l'arrivée au sanctuaire. C'est un moment si intense que les mots sont parfois difficiles à trouver. Mais des rituels, qui ont été éprouvés par des générations de pèlerins, aident à vivre cet instant privilégié. Chaque sanctuaire a sa propre tradition, ses rites et ses prières : parcours à genoux (à Fatima), ascension d'un escalier (à Rocamadour), purification par l'eau (piscines de Lourdes).

Lorsque l'âme est ainsi préparée, le pèlerin peut franchir le seuil qui le sépare de l'espace sacré. Aux rituels de l'approche, que nous venons d'évoquer, succèdent les rituels de la rencontre. Statues, icônes, reliques, tombeaux sont alors des intermédiaires qui permettent d'entrer en communion avec le saint vénéré dans le sanctuaire. A Saint-Jacques-de-Compostelle, le pèlerin fait un *abrasso* (une accolade) à l'apôtre, en entourant la statue qui trône au-dessus du maître-autel. Ces gestes sont très émouvants : ils ne relèvent pas de la superstition, comme on l'a parfois dit, mais de la foi populaire.

**Vous évoquez aussi dans votre livre la transformation intérieure qui s'opère au**





Dans la basilique Saint-Maximin-la-Sainte-Baume. © Sergio Cozzi

fil des jours, ainsi que la dimension sacrée du pèlerinage. D'après vous, l'un ne va pas sans l'autre ?

Le chemin transforme en effet le pèlerin, qui passe par différents paliers. D'abord, son corps doit s'accoutumer à cette nouvelle condition : ampoules aux pieds, tendinites, courbatures, etc. Au bout de quelques jours, ces désagréments

se font oublier, et le sac à dos ne pèse même plus sur ses épaules. Le marcheur commence à apprécier les joies du voyage : les paysages, le patrimoine, les rencontres. C'est alors qu'il peut s'ouvrir à une autre dimension, que j'appellerais « *la spiritualité de la route* ». Je pense en effet que la marche est une pratique éminemment spirituelle et que, dans le cas du pèlerinage, elle est un acte sacré. Le mot latin *sacer* implique une séparation : le pèlerin entre dans un monde « *à part* », qui a ses propres codes. A commencer par la bénédiction du départ et la remise des emblèmes, qui le font entrer dans une nouvelle société. Une fois sur le chemin, il n'y a plus de fonction ni de classe sociale : les pèlerins se tutoient et sont unis par une étonnante fraternité. Ils redécouvrent aussi des valeurs oubliées : la solidarité, le courage, l'hospitalité.

Tous ceux qui marchent sur un chemin de pèlerinage sont-ils pour autant des pèlerins ?

Je le crois. Même si tous n'affichent pas des motivations spirituelles, ils se laissent façonner par le chemin. Un dicton affirme : « *On part randonneur, on arrive pèlerin.* » Le chemin est contagieux, et le sanctuaire, haut lieu sacré où la grâce surabonde, l'est plus encore !

**La seconde partie de votre livre est un témoignage de vos quarante années de pèlerinages, que vous classez en quatre périodes. Quelles sont-elles ?**

Les premiers pèlerinages dont j'ai parlé illustrent l'idée habituelle que l'on se fait de cette démarche : bannières en tête, marche au rythme des cantiques et des chapelets égrenés. J'ai ainsi pérégriné en Bretagne, mais aussi vers Pontmain, Chartres, Vézelay ou Le Mont-Saint-Michel. J'ai pratiqué ce type de pèlerinages à l'adolescence et ils m'ont ouvert la route.

Parallèlement, durant huit étés successifs, j'ai accompagné des jeunes sur les chemins d'Europe. Nous partions un mois sac au dos, vers de hauts lieux sacrés :

Fatima au Portugal, Assise et Rome en Italie ; puis, pour la Guilde du Raid, Czestochowa, en Pologne. Ces voyages au long cours m'ont donné le virus de la marche « *orientée* », c'est-à-dire de l'itinérance spirituelle.

À chaque tournant de ma vie, j'ai ensuite effectué quelques pèlerinages en solitaire ou avec des amis, découvrant de nouveaux itinéraires et sanctuaires (Tro Breiz, Le Puy-en-Velay, Rocamadour, etc.) ou revenant dans certains d'entre eux qui sont

devenus des lieux de ressourcement. Enfin, mes activités professionnelles dans le journalisme et l'édition m'ont permis, à travers de multiples reportages (Tours, La-louvesc, Lourdes, Nevers, la Sainte-Baume, etc.), de partager ce trésor que j'ai commencé à entrevoir dès ma jeunesse.

### **Au-delà de l'évocation du phénomène pèlerin, c'est donc à un véritable partage auquel vous nous conviez ?**

Oui, et j'ajouterais que cette dernière phase est pour moi capitale : lorsqu'on connaît des moments si privilégiés, on ne peut pas les garder pour soi. Ce fut une grande grâce de les vivre, c'en est aussi une de pouvoir les partager en organisant des événements, en faisant des conférences, en publiant des articles et des livres.

#### **Autres livres du même auteur :**

Tro Breiz, les chemins du paradis. Pèlerinage des Sept Saints de Bretagne, Presses de la Renaissance, 2006  
 Guide des chemins de pèlerinage. Les 35 plus beaux itinéraires, Presses de la Renaissance, 2017  
 Saint Jacques, Presses de la Renaissance, 2017  
 Brèves des chemins de Compostelle, Suzac Éd., 2019  
 Le petit livre de la marche, Salvator, 2019  
 Compostelle, on l'aime pour ... , Suzac Éditions, 2019  
 Petite déclaration d'amour aux anges, nos compagnons de route, Suzac Éditions, 2020

#### **Ouvrages collectifs publiés sous sa direction :**

Guide spirituel des chemins de Saint-Jacques, Presses de la Renaissance, 2010  
 Les chemins du Mont-Saint-Michel.  
 En marche vers l'Archange, Desclée de Brouwer, 2010  
 À Compostelle. Hommages au chemin de Saint-Jacques, Salvator, 2021  
 Guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay, Salvator, 2021

### **Pour conclure Gaële, si vous deviez partir demain, ce serait vers quel sanctuaire ?**

Un sanctuaire dédié à saint Michel. Ces lieux où l'on vénère l'archange, comme le Mont-Saint-Michel, la *Sacra di San Michele*, le *Monte Gargano* ou, proche de chez moi, la chapelle Saint-Michel de Brasparts, se dressent souvent sur des sommets. Ils nous invitent à une ascension. C'est exactement ce dont j'ai besoin, en ce moment : dans cette période qui manque de perspectives, prendre de la hauteur !

*Merci Gaële pour cet entretien et peut-être à bientôt dans l'un des très nombreux sanctuaires de France, d'Europe, en tout cas, de préférence sur les hauteurs...*

Nous recommandons la lecture de son dernier livre, *Eloge du pèlerinage*, un appel à retrouver la profondeur et la source du pèlerinage. *Un livre qui fait du bien !*



Sur les chemins du Mont-Saint-Michel.  
 © Anne-Laure Timmel

**A lire : *Eloge du pèlerinage***

224 pages : 18 €

Disponible à la librairie

Ed. Salvator, octobre 2021



# Pourquoi prier une neuvaine ?

## POURQUOI PRIER NEUF JOURS ?

On considère généralement que les neuf jours d'une neuvaine font référence aux neuf jours qui séparent l'Ascension de la Pentecôte. Dans la Bible, cette période est pour les disciples et la mère de Jésus une période d'attente qu'ils vivent dans la prière. « *Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière* » (Actes 1, 14) et à l'issue de laquelle ils reçoivent l'Esprit-Saint. Ainsi, nous pouvons nous-aussi vivre la neuvaine comme un temps de prière dans l'attente d'une grâce particulière.

## EST-CE « EFFICACE » DE PRIER UNE NEUVAINES ?

"L'efficacité" de la prière, c'est avant tout la qualité de notre présence et de notre engagement. Lorsque notre prière est accompagnée d'un profond désir d'ouvrir notre cœur à Dieu pour vivre de sa présence réelle et nous abandonner entre ses mains, alors le Seigneur peut agir pour rendre nos désirs conformes à sa volonté. Notre prière devient alors "efficace" au sens où elle permet ce pour quoi elle est faite : nous rapprocher du Seigneur et nous faire découvrir la vraie joie qui vient de Lui.

La neuvaine est une manière privilégiée de prier car elle nous permet de prendre notre temps dans la prière de déposer aux pieds du Seigneur une situation difficile, de lui confier avec dévotion une intention particulière, de préparer nos cœurs à recevoir ses grâces, d'accueillir l'Esprit Saint pour qu'il nous aide à discerner...

## DEMANDER L'INTERCESSION D'UN SAINT

Les saints "*ne cessent d'intercéder pour nous auprès du Père*" (Lumen gentium 49). Nos

souffrances, nos épreuves et nos limites peuvent être portées par les saints : du ciel ils intercèdent pour nous auprès agissent avec Dieu dans nos vies. Rappelons-nous cette parole prononcée par sainte Thérèse de Lisieux inscrite sur la croix de sa tombe : "*Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre*". Tant de miracles lui sont attribués après sa mort ! Saint Dominique, sur son lit de mort, tenait quant à lui à rassurer ses frères : "*Ne pleurez pas, je vous serai plus utile après ma mort et je vous aiderai plus efficacement que pendant ma vie*".

La neuvaine à sainte Rita est par exemple très populaire, tant la sainte est réputée pour son "*efficacité*". Sainte Rita est à la fois patronne des cas désespérés, des couples et des guérisons. Certains prient saint Roch pour les aider dans leurs examens... Mais il a tant d'autres saints à prier pour telle ou telle demande particulière.

## LES FRUITS D'UNE NEUVAINES

Pour toute prière, les fruits sont parfois ceux attendus, ou différents. Nous avons en revanche l'assurance que le Seigneur répond à toutes les prières adressées au nom de Jésus, cela nous étant rappelé à plusieurs reprises dans l'Évangile : « *Quand vous demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai.* » (Jn 14, 14).

Les fruits d'une neuvaine prennent parfois des formes très concrètes : du dénouement de situation compliquée au véritable miracle ! Dans d'autres situations, les fruits ne sont pas visibles mais n'en sont pas moins réels : nous pouvons par exemple ressentir une grande paix, trouver la force de traverser une épreuve, être éclairés, re-

trouver le goût de la prière, etc. Enfin, nous pouvons parfois terminer une neuvaine et penser que notre prière n'a pas été exaucée, ou que le Seigneur l'a ignorée. Dans ces situations, seul l'acte de foi qui consiste à continuer de croire que *"tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu"* (Rm 8, 28) nous permet de ne pas désespérer. Le Seigneur nous donnera sûrement la grâce, avec le recul, de comprendre quel était son dessein à ce moment de notre vie.

### QUAND COMMENCER UNE NEUVAINES ?

Nul besoin d'attendre une date précise pour commencer une neuvaine : le meilleur moment pour la commencer est sans aucun doute le moment où nous en ressentons le besoin ou l'envie. Chaque intention de prière importante que nous portons et chaque grand discernement que nous avons à mener est une potentielle occasion de démarrer une neuvaine. En plus des neuvaines que nous pouvons prier à n'importe quel moment de l'année, la tradition propose de dire une neuvaine avant la fête d'un saint ou une grande fête chrétienne.

### DÉROULEMENT DE LA NEUVAINES

Avant de commencer une neuvaine, il est bon de choisir le moment de la journée où nous prions et le lieu. Ces petites décisions nous aident à passer à l'action et à rester fidèle à notre neuvaine de prière. Nous pouvons également prévoir d'allumer une bougie de neuvaine le premier jour, qui se consumera en neuf jours.

Le contenu de chaque neuvaine est différent, mais la plupart d'entre elles proposent une méditation quotidienne, souvent écrite à partir d'un passage de la bible ou d'un livre spirituel, et une prière, le plus souvent

adressée à Dieu par l'intercession d'un saint. Il est par ailleurs bon d'introduire sa prière en se mettant en présence du Seigneur.

### VIVRE LA NEUVAINES DE TOUT SON CŒUR

Utiliser du contenu existant pour faire une neuvaine est le moyen qui nous permet de vivre un authentique temps de prière. En effet, le seul but de la neuvaine étant de parvenir à ouvrir son cœur au Seigneur pour être en mesure de recevoir les grâces qu'il désire nous donner, le plus important n'est pas de s'attacher coûte que coûte au contenu proposé mais bien de le faire vivre en nous. Nous pouvons donc librement sortir du cadre de la neuvaine si nous le souhaitons, puisque la prière est avant tout *« un entretien intime avec Dieu »* (Clément d'Alexandrie, Père de l'Eglise). Pour rendre notre prière plus vivante tout au long de la neuvaine, n'hésitons pas à prendre des moments de silence, d'oraison et de prière spontanée. Nous pouvons aussi adapter le contenu à notre sensibilité : nous aimons les psaumes ? Nous souhaitons relire un chapitre de la bible en particulier ? Nous connaissons une prière qui nous touche ? Insérons ces éléments dans notre temps de prière, quitte à en supprimer d'autres qui ne nous nourrissent pas autant.

Nous pouvons par ailleurs utiliser le chapelet pour prier n'importe quelle autre neuvaine : il est par exemple courant de conclure chaque prière du jour d'une neuvaine par une dizaine de *Je vous salue Marie*.  
Source : hozana.org

### Groupe Facebook Etoile Notre Dame

#### *Un jour, une neuvaine*

Recevez chaque jour les textes des neuvaines du jour  
<https://www.facebook.com/groups/unjouruneneuvaine>

Cher pèlerin, vous trouverez dans ces deux pages, une première programmation de pèlerinages pour 2022, en espérant que cette nouvelle année soit un renouveau pour les pèlerinages et pour nos vies spirituelles. L'abbé Marc, nous disait précédemment : « *Partir en pèlerinage, c'est se laisser guider, guider par Dieu. Tous ceux qui parmi nous ont eu la grâce de vivre un pèlerinage savent l'émerveillement ressenti devant des lieux saints, la qualité des rencontres effectuées, l'intensité des célébrations, des processions et des temps de prière. Partir en pèlerinage, c'est aussi vivre de la miséricorde de Dieu.* »

Nous vous attendons en pèlerinage ! Merci pour votre fidélité et votre confiance.

## FEVRIER

San Damiano car Ven 4 - Lun 7 190 € 4 jours Car Neuvaine

Terre Sainte Sam 12 - Dim 20 1 245 € 9 jours Avion Vacances

Medjugorje Mar 22 - Dim 27 595 € 6 jours Avion Vacances

## MARS

San Damiano car Ven 4 - Lun 7 190 € 4 jours Car Neuvaine

Medjugorje Mar 15 - Dim 20 595 € 6 jours Avion Vacances Réunion

## AVRIL

San Damiano car Ven 1 - Lun 4 190 € 4 jours Car Neuvaine

Terre Sainte Sam 9 - Lun 18 1 525 € 10 jours Avion Semaine Sainte et Pâques

Medjugorje Mar 12 - Lun 18 650 € 7 jours Avion Semaine Sainte et Pâques

Pologne Lun 18 - Lun 25 *en cours* 8 jours Avion Miséricorde divine

Italie Lun 25 - Dim 1 *en cours* 7 jours Avion Rome, Padre Pio, Lanciano, Manopello

Medjugorje Mar 26 - Dim 1 510 € 6 jours Avion Vacances

## NOUVEAU : DEUX DÉPARTS DE VOTRE RÉGION

**Du 28 mars au 2 avril Medjugorje en avion**

Préacheminement en car au départ de **Notre-Dame du Chêne (72)**

**Du 23 avril au 1<sup>er</sup> mai : Medjugorje en car au départ de Villersexel (90) avec Véronique**

Arrêt à l'aller à Schio (*sainte Bakhita*) et à Padoue au retour (*Saint Léopold Mendic et saint Antoine*)

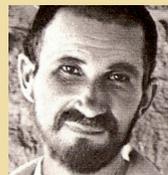
## NOUVEAU : ROME - CANONISATION DE CHARLES DE FOUCAULD

**Du 14 au 15 mai : Rome et canonisation (440 €) - Avion**

*avec Marie de Nazareth*

**Du 14 au 19 mai : Rome et canonisation (850 €) - Avion**

et prolongation du pèlerinage jusqu'à **San Giovanni Rotondo** (Padre Pio)  
avec arrêt à **Lanciano** et **Manopello**



## MAI

Medjugorje	Mar 3 - Dim 8	480 €	6 jours	Avion	Mois de Marie
San Damiano car	Ven 6 - Lun 9	200 €	4 jours	Car	Neuvaine
Fatima anniversaire	Mar 10 - Dim 15	610 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje	Mar 17 - Dim 22	465 €	6 jours	Avion	Mois de Marie
Medjugorje	Mar 24 - Dim 29	510 €	6 jours	Avion	Ascension
Medjugorje	Mar 31 - Lun 6	475 €	7 jours	Avion	Pentecôte

## JUIN

San Damiano car	Ven 3 - Lun 6	210 €	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Mar 21 - Dim 26	455 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje	Mar 21 - Mar 28	515 €	8 jours	Avion	Anniversaire des apparitions

## JUILLET

San Damiano car	Ven 1 - Lun 4	190 €	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Mar 12 - Dim 17	505 €	6 jours	Avion	Vacances
Terre Sainte	Jeu 14 - Ven 22	1 370 €	9 jours	Avion	Vacances
Medjugorje	Mer 20 - Mer 27	565 €	8 jours	Avion	Fête de la Saint Jacques

## AOÛT

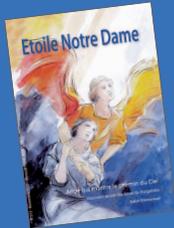
Medjugorje	Dim 31 - Dim 7	605 €	8 jours	Avion	Festival des jeunes
San Damiano car	Ven 5 - Lun 8	190 €	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Ven 12 - Jeu 18	620 €	7 jours	Avion	Assomption

## SEPTEMBRE

San Damiano car	Ven 2 - Lun 5	190 €	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Mar 13 - Dim 18	455 €	6 jours	Avion	Croix Glorieuse
Medjugorje	Mar 27 - Dim 2	455 €	6 jours	Avion	Pèlerinage

## OCTOBRE

San Damiano car	Ven 30 - Lun 3	190 €	4 jours	Car	Neuvaine
Medjugorje	Mar 11 - Dim 16	450 €	6 jours	Avion	Mois du Rosaire
Fatima anniversaire	Lun 10 - Sam 15	595 €	6 jours	Avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje	Sam 22 - Ven 28	565 €	7 jours	Avion	Vacances de la Toussaint



# Abonnement à la revue Etoile Notre Dame

**Nous avons besoin  
DE VOUS !**

Oui, je m'abonne ou me réabonne  
pour 1 an (11 numéros)

Abonnez-vous et abonnez des personnes que vous aimez et que vous portez dans la prière, à notre bulletin « l'Etoile Notre Dame ». Il encourage à se rendre en pèlerinage, à répondre aux appels de Notre Dame, à fortifier notre foi qui est un feu à nourrir en continu. Le montant de l'abonnement couvre uniquement les frais soit 17 € pour la France et 22 € pour les Dom-Tom et l'étranger. Vous pouvez aider notre association en ajoutant une cotisation de 10 € pour nous soutenir dans notre apostolat. L'association fait célébrer chaque jour des messes pour tous ses membres cotisants et bienfaiteurs.

*Abonnements et cotisations sont des soutiens indispensables à la vie de l'association.*

- 17€ : FRANCE**
- 22€ : DOM-TOM ET ÉTRANGER**
- 10€ : COTISATION DE SOUTIEN À L'ASSOCIATION**  
Nous faisons célébrer chaque jour une ou plusieurs messes aux intentions des cotisants.
- DON** : Votre don nous aidera dans notre apostolat et pour faire venir des prêtres en pèlerinage ainsi que pour des aides urgentes aux prêtres dans le besoin.

L'échéance de votre abonnement est indiquée sur l'emballage du bulletin au-dessus de votre adresse.

## Commande de livres, chapelets, CD, images, bougies...

TITRE	QUANTITÉ	MONTANT
.....	.....	.....€
.....	.....	.....€
.....	.....	.....€
.....	.....	.....€
.....	.....	.....€

- Règlement par carte bancaire : nous appeler au 02 43 30 45 67
- Règlement par chèque à l'ordre de Etoile Notre Dame

<i>Sous total libraire</i>	.....€
<b>Port Librairie France</b>	6 €
<b>Dom-Tom</b>	10 €
<b>Abonnement</b>	.....€
<b>Cotisation</b>	.....€
<b>Don</b>	.....€

### MES COORDONNÉES

M.  Mme  Mlle  Père  Frère   
Sœur

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

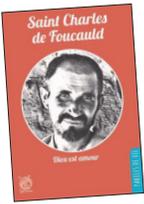
Courriel \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

**ETOILE NOTRE DAME**  
BP 60434 - 53104 Mayenne Cédex

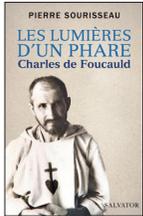
Tél : 02 43 30 45 67  
Mail : [contact@etoilenotredame.org](mailto:contact@etoilenotredame.org)

Pour en savoir plus :  
<http://www.etoilenotredame.org>

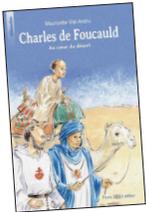


FORMAT POCHE : deux petits livrets pour vivre avec le bienheureux Charles de Foucauld au quotidien :

- **UNE PENSÉE PAR JOUR, CHARLES DE FOUCAULD : 6 €**
- **SAINT CHARLES DE FOUCAULD, DIEU EST AMOUR : La vie résumée de Charles avec des paroles de Charles pour chaque moment de sa vie :**



Dans ce livre, Pierre Sourisseau explique pourquoi Foucauld est plus que jamais ce phare pour l'évangélisation au XXI<sup>e</sup> siècle. Il a construit et mis en oeuvre un projet apostolique novateur pour l'Église, et ce projet reste d'actualité pour notre époque de déchristianisation, d'indifférence et de mondialisation. L'auteur pointe la vérité, l'authenticité et la simplicité évangéliques de Foucauld. Il développe les éléments essentiels de sa spiritualité, les thèmes favoris de l'ermite-missionnaire et ses conseils pour organiser une Église-fraternité et inspirer les chrétiens actifs dans l'évangélisation. **Les lumières d'un phare, Charles de Foucauld : 18,80 € - 230 p.**

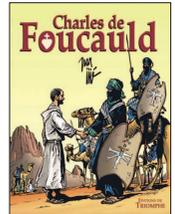


POUR LES ENFANTS :

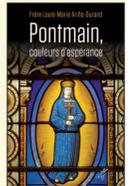
Pour les enfants de 8 à 12 ans ou pour raconter au plus petits :

- **Charles de Foucauld, au cœur du désert : 94 pages - 9,50 €**

**BD Charles de Foucauld : 15,90 € - 48 pages**



Cent cinquante ans plus tard, le frère Louis-Marie Ariño-Durand nous livre une interprétation nouvelle de cette apparition et nous invite à aborder cet anniversaire sous des angles inattendus. Car l'actualité du message de Pontmain, dans sa grande simplicité, ne fait plus aucun doute, et sa portée à faire découvrir ou à redécouvrir nous touche au coeur. **Pontmain, couleurs d'espérance : 14 € - 180**



## PRIÈRES POUR LA VIE ET LES ENFANTS À NAÎTRE

Comme nous l'écrivons dans le bulletin, la prière est un des moyens particulièrement puissant pour entrer dans le combat pour la vie. Nous vous proposons deux livrets, CD et un chapelet (article page 20)



- livret du Rosaire des enfants à naître : 36 pages - 2 €

Existe en double CD audio : 10 €

- livret du chemin de croix pour la vie : 28 pages - 2 €

Existe en CD audio : 5 €

Chapelet des enfants à naître avec le livret : 26 €

Dizainier des enfants à naître avec le livret : 15 €



# NOTRE-DAME de GUADALUPE et son image missionnaire

Depuis plus de 20 ans nous diffusons l'image de Notre-Dame de Guadalupe en deux versions :

- **Image classique** avec la prière de consécration : 0,10 €
- **Image classique** avec la prière des enfants à naître : 0,10 €
- **image plastifiée** format carte de crédit avec la prière : 0,90 €

**NOUVEAU** : Nous souhaitons vous proposer de nouvelles images en grande taille sur toile pour rappeler l'esprit de la Tilma en deux tailles. Vous pourrez ensuite, soit les encadrer soit les positionner sur un châssis type aquarelle. Les couleurs resteront identiques car les encres utilisées résistent à la lumière. (toile semi rigide)

- **IMPRESSION SUR TOILE** : 60 cm de large x 96 cm de haut : 49 €
  - **IMPRESSION SUR TOILE** : 40 cm de large x 62 cm de haut : 32 €
- Autre taille, nous consulter.



**Impression classique sur papier cartonné glacé** : Format A4 ou A3 : 5 €

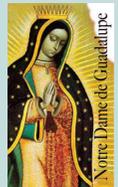
**LIVRE RÉFÉRENCE** de 220 pages de Jean Mathiot qui reprend toute l'histoire des apparitions dans le contexte historique des Aztèques. Le livre s'attarde également sur l'importance de l'image missionnaire, dans les domaines historique, scientifique et prophétique. Accompagné de témoignages pour comprendre cette incroyable histoire miraculeuse qui se perpétue jusqu'à nos jours. **L'INDIEN JUAN DIEGO ET NOTRE-DAME DE GUADALUPE** : 15,50 € - 15x21 cm



**Bulletin complet de l'association**

N° 101 : spécial Notre-Dame de Guadalupe : 32 pages 1,50 €  
CD Audio : 5 €

**Livret de prière : Notre-Dame de Guadalupe**  
éditions Bénédictines - 58 pages : 6 €



**RAYON OBJETS**

**MÉDAILLE EN MÉTAL ARGENTIUM**

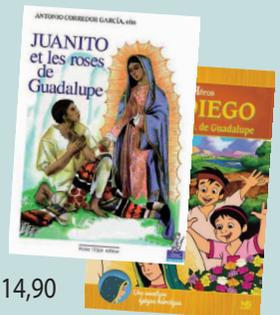
**DE NOTRE-DAME DE GUADALUPE** : 4 € - 18 mm

**Statue en résine peinte** : 15 € - 20 cm

**RAYON ENFANTS**

**Juanito et les roses de Guadalupe** : 32 pages pour raconter aux enfants la belle histoire de l'indien Juan Diego et le miracle des apparitions avec de très belles images. 13 €

**DVD, Juan Diego, le messager de Notre-Dame de Guadalupe** : 30 mn - 14,90 €



# ASSOCIATION « SOS Prêtres »

**Merci pour vos dons !  
Nous pouvons continuer à  
aider les prêtres...**

L'association SOS Prêtres vient en aide aux évêques, aux prêtres et aux communautés religieuses d'Afrique, d'Inde, d'Europe, Cuba... Si vous avez des intentions à joindre à votre don, merci de les noter sur papier libre.

**Règlement par chèque à l'ordre de :** SOS Prêtres - B.P. 60434  
53104 Mayenne Cédex

**Nouveau site :** <https://sospretres.org>

**Vous avez besoin des prêtres, ...  
des prêtres ont besoin de vous !**

Beaucoup de prêtres, en particulier en Afrique, nous demandent de l'aide pour rénover leur église ou leur presbytère, forer un puits, ou plus simplement acheter des fournitures scolaires ou rémunérer un professeur...

**Vos offrandes sont reversées aux prêtres à l'étranger sous forme de don sur la base ci-dessous :**

**10 € = 1 messe**

*(Ou 18€ par intention si vous souhaitez qu'elle soit célébrée en France)*

**100 € = 9 messes ou neuvaine**

**330 € = 30 messes ou trentain**

## ORPHELINAT DE LA SAINTE FAMILLE - PARRAINAGE DES ENFANTS - BÉNIN



Depuis deux ans et grâce à vous tous, il se passe de belles choses à l'orphelinat, l'aménagement intérieur, la construction d'une nouvelle cuisine, la peinture de l'orphelinat et c'est formidable.

Nous y sommes ! Dans quelques jours (début janvier) **début** la construction du **dispensaire** à côté de l'orphelinat. Nous avons reçu un don important qui nous permet de commencer les travaux. MERCI. Nous vous tiendrons informés de l'avancement.

Le plus difficile reste toujours le quotidien. Merci pour vos parrainages qui nous aident. Il en faudrait encore quelques uns pour avancer plus sereinement dans les mois à venir. Le coût moyen d'un jeune est de 1,40 € par jour soit 42 € par mois (en moyenne, un petit coûte moins cher qu'un étudiant). Nous avons 115 enfants ! Nous avons à ce jour vingt parrains, MERCI !

- JE PARRAINE UN ENFANT**      **25 € / MOIS**
- JE PARRAINE UN JEUNE**      **42 € / MOIS**
- JE PARRAINE UN ÉTUDIANT**      **60 € / MOIS**

Pour finaliser votre parrainage, nous vous enverrons une autorisation de prélèvement SEPA par courrier ou par mail selon votre choix.

*« Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. (...) En vérité je vous le dis dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt*